

Vire Normandie

# Parcoursup : entre soulagement et attente

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 29 mai 2018

644 mots



*Camille, Romuald, Laura, Clémence, Marie-Aurélié et Maéva, élèves de terminale au lycée Curie, ne savent pas tous où ils iront faire leurs études l'an prochain. - Crédit Ouest-France*

Dans les quatre lycées virois, les élèves de terminale ont reçu les premières réponses de Parcoursup. Si certains connaissent leur affectation dans le secondaire, d'autres attendent.

## Reportage

Depuis la semaine dernière, les élèves de terminale des quatre lycées de Vire scrutent à intervalle régulier les annonces de la plateforme Parcoursup, qui les oriente vers leurs études secondaires.

Le lycée Mermoz compte 120 terminales. Anthony, en bac pro techniques d'usinage, a donc le nez rivé sur son téléphone dans le hall. Soudain la nouvelle tombe : « **Je suis pris au lycée Dumont-d'Urville, à Caen!** » Le jeune homme pensait poursuivre sa scolarité en BTS conception et réalisation de projets industriels à Flers, quelques secondes auparavant. « **J'avais fait sept vœux pour quatre filières. J'étais sur liste d'attente sur la plupart des formations que j'avais demandées. Alors Caen, je n'y croyais pas trop.** »

Comme dans un jeu de chaises musicales, les listes d'attente se vident progressivement. Pour Evan, un camarade de classe d'Anthony, « **ça ne va pas assez vite. On a besoin de savoir.** » Laura, en Bac pro Mode, apprécie de savoir à quelle place elle se situe sur les listes d'attente : «

## **On sait si on peut encore espérer ou non. »**

Se concentrer sur les examens

Florian, lui, n'a pas listé ses choix sur Parcoursup. En bac pro métiers de la sécurité, il préfère miser sur le concours de la sécurité civile pour devenir pompier professionnel. **« Avec mon dossier, je n'aurai sans doute pas été accepté en Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives), alors je n'ai même pas essayé »,** explique-t-il. Et si ça ne marche pas ? **« J'irai bosser. Il y a une boîte de sécurité privée qui m'a déjà contacté. »**

Au lycée Curie, 67 % des 310 élèves de terminales ont reçu au moins une réponse positive pour l'un de leurs vœux. Noé, en ES, est **« soulagé »** d'en faire partie : **« Je vais faire une prépa infirmier à Flers. Je suis content d'être fixé dès maintenant pour pouvoir me concentrer sur le bac. »** Camille, en ST2S (Sciences et technologies de la santé et du social), est acceptée à la Fac de Caen, en Staps. **« C'est déjà pas mal. Mais ma candidature a été refusée dans les IUT ou les BTS où je voulais aller. »**

Les responsables scolaires partagés sur Parcoursup

Tous n'ont pas cette chance : 24 % des terminales de l'établissement sont sur liste d'attente, et 2 % n'ont eu que des refus quand 7 % d'entre eux n'ont pas effectué ou pas validé leurs choix. Matti fait partie des 2 % de malchanceux. **« Je vais devoir attendre le prochain tour, après le bac, pour savoir ce que je vais faire. Pour l'instant, je me concentre sur les écrits et l'année prochaine on verra. Peut-être faire un service civique... »**

Du côté du lycée agricole, Jean-Pierre Lafaye, le principal, estime que le Parcoursup **« n'est pas pire que le précédent système »**. Sur les 70 élèves de terminale de son lycée, environ deux tiers des élèves ont postulé sur la plateforme et la moitié ont déjà eu des réponses positives. **« On attend le second tour. »**

Pour Sophie Hanoux, professeur principale des 29 jeunes en terminale au lycée Saint-Jean-Eudes, le nouveau système n'est pas optimal. **« Il y a plus d'élèves sur les listes d'attente qu'auparavant. Ils sont dix dans ma classe cette année »,** estime-t-elle. Elle regrette surtout que les résultats négatifs interviennent à quelques semaines du bac. **« C'est assez anxiogène pour les élèves. Ils ont un peu plus de difficultés à se mettre au boulot dans l'optique des examens. »** Selon l'enseignante, il aurait mieux valu **« dévoiler les résultats après les écrits »**. Quant à la liste de vœux sans hiérarchie, Sophie Hanoux estime **« qu'il est trop tôt pour avoir un avis définitif dessus. »**

Pierre BOISSONNAT.